

à partir
de 9 ans

Ravie

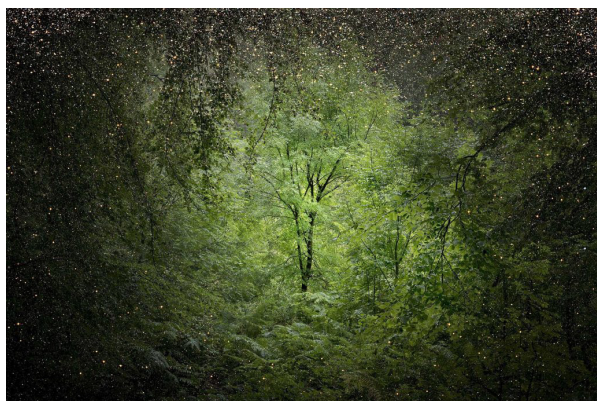
de Sandrine Roche

Mise en scène de Pauline Bourse



Note d'intention

Pauline Bourse



Ellie Davies, Stars

« les histoires populaires, connues de tous, sont un formidable porte-voix qui permet de comprendre la situation du moment et de la transformer. »

Bertold Brecht

« l'enfance n'est pas l'âge de l'innocence, mais celui de la formation du Moi »

Suzanne Lebeau

« Quitte ce petit pré étriqué. Fonce. Libère-toi de tout ça ! »

Une réécriture drôle et subversive de *La chèvre de Mr Seguin*

Ravie, c'est l'histoire revisitée par l'auteure Sandrine Roche, de Blanquette, la septième chèvre de Monsieur Seguin, vous vous souvenez ? Cette jolie chèvre toute blanche qui s'ennuie terriblement, enfermée dans son enclos, et qui rêve de s'enfuir afin d'aller voir la montagne de plus près, quitte à se faire dévorer par le loup. Ici, Seguin est un célibataire endurci, attaché à son petit confort, un froussard possessif et un peu paternaliste, et on y suit l'émancipation progressive de Blanquette, « Blanquinounette ». D'abord docile et s'accommodant de cette petite vie bien rangée, elle s'ouvre peu à peu au désir de l'inconnu et des grands espaces sauvages, poussée par le chœur fantôme des chèvres précédentes, qui viennent lui rendre visite chaque nuit dans son étable. La pièce renverse ainsi la morale conservatrice du conte d'Alphonse Daudet, pour déployer une ode à la liberté et interroger notre société de plus en plus sécuritaire.

C'est la liberté de ton qui m'a tout de suite séduite dans la pièce de Sandrine Roche, la joie inventive et subversive qui la fait jouer avec les codes du conte, son audace et son humour. J'ai aussi été très sensible à son écriture extrêmement imagée, musicale, délicate et poétique, qui questionne de manière très fine les peurs et désirs universels, n'hésitant pas à parler de la violence du monde.

Interroger la liberté et les peurs de l'émancipation

Avec cette nouvelle création jeune public, je souhaite continuer de sonder avec les enfants la place de la liberté dans notre construction individuelle, et les liens entre l'individu et le groupe. Interroger les peurs qui adviennent face à l'inconnu, les barrières que l'on peut se mettre seul, appréhender l'indépendance progressive qu'ils prendront vis à vis de leurs parents et de leur enfance. Comment trouve-t-on sa propre voix et son propre libre arbitre par rapport aux injonctions des autres, de ceux qui nous entourent et nous veulent du bien ? Comment s'amuser des rapports entre parents et enfants ? Comment apprivoiser la peur, donnée fondamentale de la vie, qui nous pousse à faire des choix et à agir ? Toucher également du doigt avec eux la peur symbolique derrière cette histoire, celle de la mort, moteur du désir de vie.



Les premières pistes de mise en scène



Lee Miller, *Women at war*

Une épopée initiatique fantaisiste... et féministe !

J'adapte cette pièce pour trois interprètes au plateau : deux comédiennes et un musicien. Il y aura une jeune comédienne pour incarner Blanquette, et Emilie Beauvais, une comédienne plus mûre, qui s'amusera à prendre en charge tous les autres personnages, passant de Seguin aux chamois séducteurs de la montagne, tout en incarnant les cinq chèvres fantômes qui viennent visiter Blanquette la nuit. Elle sera ainsi, de manière emblématique, celle qui accompagne Blanquette dans son épopée initiatique, la mémoire des générations précédentes de chèvres – et de femmes. Ce choix va me permettre de créer un spectacle fantaisiste, énergique et inventif, qui joue avec les codes du théâtre et du conte, en assumant à vue les changements de personnages. Mettre ainsi explicitement en scène la liberté que nous avons de pouvoir inventer la personne que l'on veut être et les nombreux possibles que l'on porte en soi. N'avoir que deux femmes pour jouer tous les rôles masculins et féminins, c'est aussi affirmer une lecture féministe de la pièce, car, pour moi, Blanquette est aussi l'image d'une jeune fille qui va petit à petit prendre son autonomie, se libérer de la domination d'un homme et se délivrer des conventions pour aller vivre une autre vie, sa vie.

« (TAÏAUT) GRANDS ESPACES ET LIBERTÉ » : musique, humour et poésie

La musique sera là pour stimuler l'imaginaire du spectateur, créer l'ambiance sensuelle et mystérieuse de la montagne sauvage et celle plus ennuyeuse et parfois menaçante de l'enclos étriqué ; souligner les changements de lieux, de personnages ; susciter les différentes émotions par lesquelles passent Blanquette, et accompagner le rythme vif de la pièce.

Pour commencer à rêver au décor, je m'appuie sur des artistes d'art brut, de land art, et le photographe Charles Fréger, qui travaille sur les vêtements traditionnels de rituels. Les costumes auront une grande importance, pour renforcer la poésie, la magie et l'humour de la pièce – dans laquelle bêtes et hommes échangent sans problème, et où l'immensité de la montagne envahit peu à peu la scène. La scénographie développera également la thème de la surveillance, puisque la jeune Blanquette est sans cesse sous le regard des autres : Seguin, les chèvres précédentes, la nature sauvage, le loup et même le spectateur !



Charles Fréger, *Wilder man*



Chen Zhen, *Berceau*

Notes d'écriture Sandrine Roche

« *La liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement.* »
Rosa Luxembourg

« *C'est quoi cette histoire de clairière se disait la forêt profonde.* »
Caroline Sagot Duvaux

C'est à la demande du marionnettiste Luc Laporte, que Sandrine Roche écrit en 2014 *Ravie*, une adaptation de *La Chèvre de Monsieur Seguin*, publiée aux éditions Théâtrales dans la collection Théâtrales Jeunesse : « Avec *Ravie*, je souhaite mettre en exergue notre façon d'être au monde aujourd'hui, en tant qu'individus. Nos propres enfermements, volontaires ou non, nos peurs, nos désirs, et la violence des échanges qui en résulte. Qu'ils soient libérateurs ou oppresseurs. Il est amusant de voir à quel point plus nous allons vers une société policée ; sécurisée, ordonnée, plus la bataille fait rage. Chez l'homme et dans la nature. Comme si l'instinct, l'animal, la bête qui sommeille en nous essayait de prendre le dessus malgré tout. *La Chèvre de Monsieur Seguin* est une histoire violente. Elle parle du monde de façon violente. Que ce soit d'un point de vue moralisateur ou émancipateur. Rien ne se fait dans la douceur dans cette nouvelle. La maison de Seguin est triste à en mourir, la Montagne est imprévisible et ardue, le loup terrible. Quel que soit le choix de Blanquette, il sera violent...».

Biographie



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle intègre l'école de théâtre Lassaad (Bruxelles), à l'issue de laquelle elle devient comédienne. Elle commence à écrire pour le théâtre en 2003, avec le texte *Itinéraire sans fond(s)*, tout en continuant à jouer, et reçoit de nombreux prix (bourse Beaumarchais, bourse découverte du Centre national du livre, aide à la création du Centre national du théâtre). En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle, qui donneront naissance au texte *Neuf petites filles. Push & Pull*. Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, deuxième volet de la trilogie *Ma langue !*, S'ensuivent *Des cow-boys*, *Mon rouge aux joues*, *Variations chromatiques sur le Petit Chaperon Rouge* et *Feutrine*, dernier volet de la trilogie *Ma langue !*, terminés tous trois en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle. Elle écrit *Je/Manifeste. Essai sur la motte* à la suite de son voyage en Islande. Elle cosigne avec Marion Aubert le livret de *H to H*, opéra contemporain sur les figures de Nina Hagen et Michel Houellebecq, en 2016. Elle a terminé fin 2016 *La Gesticulation des vivants. Petites tragédies dansées* pour La Caravane Compagnie (création 2018) et continue à mener en 2017 plusieurs projets d'écritures dans le cadre du cycle de travail SAXIFRAGE, qu'elle a commencé en 2015. Depuis 2008, elle réalise un travail de plateau autour de son écriture avec l'association Perspective Nevski.



EXTRAITS

BLANQUETTE. - C'est quoi, le loup ?

SEGUIN. - C'est noir, c'est méchant, c'est moche, et ça me bouffe mes chèvres comme du petit-lait !

BLANQUETTE. - Jamais vu...

SEGUIN. - C'est mieux comme ça ma bellinette, parce que le loup, quand on le voit...

BLANQUETTE. - Peut être entendu parler. Une fois ou deux. Je sais plus trop. C'est pas très clair.

SEGUIN. - Le loup, tu sais, on ne le voit qu'une fois. Six chèvres qu'il m'a prises celui-là, et même pas « merci ».

Pas un « s'il te plaît », rien !

Sauvage, sauvage, et méchant en plus,
ça oui !

Six comme toi ici,

bien tranquilles avec l'aubépine,

qui demandaient rien à personne,

à peine posé le pied hors de l'enclos qu'il les a avalées
comme ça

toutes crues.

Méchant, méchant, je te dis,

et moche avec ça,

à en faire horriblement peur.

.....

LE CHOEUR DES CHEVRES. - Le loup, il est beau, très beau, c'est vrai.

C'est à ça qu'on le reconnaît.

Tu le reconnaitras, c'est sur.

Tu ne peux pas te tromper, beau comme il est.

Y'en a pas deux.

BLANQUETTE. - Je m'en fiche complètement puisque je vais pas le voir, moi.

LE CHOEUR DES CHEVRES. - Bien sur que tu le verras.

BLANQUETTE. - Et quand ?

LE CHOEUR DES CHEVRES. - Quand tu partiras là haut dans la montagne.

BLANQUETTE. - Mais je vais pas y aller dans cette montagne !

LE CHOEUR DES CHEVRES. - Les fesses plantées dans le gazon, c'est sur, t'attrape-
ras pas un rhume !

Bouge pas, t'as raison, le monde est vaste, mieux vaut rester collée à ton piquet !

Ma petite blanquette de veau !

Ah ! Ah ! Elle est bien bonne !

Y'a qu'un veau pour accepter un truc pareil...

Seguin l'a eue celle-là, bougera pas son popotin.

Seguin tu crains ! **SEGUIN TU CRAINS ! SEGUIN TU CRAINS !**

CHUT !

Il va finir par nous entendre..



Compagnie Möbius-Band



Möbius-Band est une compagnie de théâtre contemporain implantée à Tours, en région Centre-Val de Loire, qui a pour artiste associée la metteuse en scène Pauline Bourse. Amoureuse des mots et des auteurs, adepte de l'écriture collective sur le plateau, elle travaille le théâtre politique. Elle met au centre de son travail la recherche de l'émotion et de la surprise poétique et défend l'idée d'un théâtre exigeant et populaire. La compagnie a réalisé les adaptations théâtrales des romans de L.F. Céline – *Voyage au bout de la nuit* (2011) et d'Arno Schmidt – *Miroirs noirs* (2012). En 2013, elle a monté une création originale sur la colonisation en Afrique noire, *Bataille sur le grand fleuve* et a mis en scène en novembre 2015 sa première pièce de théâtre jeune public, *Mon frère, ma princesse*, de Catherine Zambon. Depuis le début de son activité de compagnie, Möbius-Band porte une grande attention à l'écriture théâtrale contemporaine et cherche à la promouvoir. Elle a notamment monté de 2012 à 2015, un projet de lectures publiques de textes de théâtre contemporain édités chez Quartett. C'est dans ce cadre qu'elle rencontre l'autrice Julie Aminthe qui écrit le texte de la création 2017 de Möbius-Band, *Debout sur la terre*.

Pour rendre accessible à tous le théâtre et la littérature, elle invente et propose de nombreuses actions culturelles auprès des publics (ateliers de pratique théâtrale, lectures de textes littéraires et rencontres avec les équipes artistiques). Elle réalise régulièrement des projets participatifs au long cours avec des amateurs. De 2014 à 2017, Pauline Bourse dirige la troupe du Théâtre Universitaire de Tours avec Möbius-Band, pour lequel elle met en scène *Sainte-Jeanne des abattoirs* de B. Brecht (2015), *N.I.N.A.* de J. Aminthe (2016) et *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare (2017). La compagnie est soutenue régulièrement depuis 2011 par la Région et la DRAC Centre-Val de Loire, le conseil départemental d'Indre-et-Loire, la Spedidam et la mairie de Tours. Elle est membre cofondateur du collectif de compagnies théâtrales tourangelles, La Grande Régie.



Quelques biographies

Pauline Bourse, metteure en scène

Diplômée du master Mise en scène et dramaturgie de l'Université de Paris X-Nanterre, c'est au cours de ses études qu'elle fonde la compagnie Möbius-Band. Après avoir implantée la compagnie à Tours en 2011, elle crée les adaptations théâtrales de *Miroirs noirs* d'A. Schmidt et de *Voyage au bout de la nuit* de L.F. Céline. En 2013, elle écrit et met en scène *Bataille sur le grand fleuve*, et en 2015, elle met en scène le texte jeune public *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon. En collaboration avec l'autrice Julie Aminthe elle crée *Debout sur la terre* fin 2017. Son travail artistique se nourrit de nombreuses rencontres avec les publics et les amateurs, avec lesquels elle conçoit régulièrement des projets théâtraux. Depuis 2012, elle crée de nombreuses lectures publiques de textes littéraires et théâtraux. Passionnée par la littérature, les recherches formelles et les écritures de plateau, elle travaille le théâtre politique, en cherchant à laisser toute sa place au sensible, à l'inconnu et à l'émotion. Diplômée du D.E. de pédagogie théâtrale, elle est également professeure de théâtre en conservatoires. De 2014 à 2017, elle dirige la troupe du Théâtre Universitaire de Tours, avec laquelle elle met en scène *Sainte-Jeanne des abattoirs* de B. Brecht, *N.I.N.A* de J. Aminthe et *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare.

Emilie Beauvais, comédienne



Emilie entre pour deux années au conservatoire de Tours puis à l'école de la Comédie de Saint-Etienne pendant trois ans, en sort en 2001. Elle est ensuite permanente une année du théâtre, puis co-fonde un collectif qui va durer dix ans, La Querelle, parallèlement au fait de travailler au long cours avec d'autres compagnies et metteurs en scène : Théâtre des Lucioles avec Pierre Maillot et Marcial Di Fonzo Bo, La Grande Mêlée avec Bruno Geslin, Le Souffleur de Verre avec Cédric Veschambre et Julien Rochas. Elle fonde avec Matthieu Desbordes la compagnie Supernovae en 2011. Elle s'allie joyeusement à Möbius Band en 2012, travaille au Théâtre Universitaire de Tours pendant trois ans avec Pauline Bourse, joue dans *Mon Frère Ma Princesse*, *Debout sur la Terre*, participe aux lectures et aux chantiers de la compagnie. Emilie écrit des pièces aussi, qui sont montées et c'est chouette quand ça vit, des pièces. Et puis en 2010 elle obtient son D.E. de pédagogie théâtrale, et elle est professeure au conservatoire de Nantes depuis 2012, ce qui est fort passionnant également.

Elvire Gauquelin des Pallières, comédienne

Une fois diplômée d'une Licence de Lettres Modernes, Elvire entre au Conservatoire Régional de Nantes en 2012, dans lequel elle se forme au métier de comédienne aux côtés de ses professeurs Emilie Beauvais, Philippe Vallepin et Anne Rauturier. Elle apprend auprès de nombreux artistes intervenants dont Nathalie Béasse, Alexis Armengol, Pauline Bourse, Clémence Larsimon, Gérard Gallego, Claire Heggen, Monique Hervouët, Arnaud Churin, Charlotte Farcet. Depuis, elle a travaillé avec différentes compagnies : Grosse Théâtre (Hervé Guilloteau), LTK Production (Marilyn Leray et Marc Tsytkine), Fitorio Théâtre (Vanille Fiaux), Les Z'en trop (Muriel Righeschi). Elle a également été répétitrice pour enfants pour le film *Orpheline* de Arnaud des Pallières, et le spectacle *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent. Elle joue dans la nouvelle création jeune public de la compagnie LTK Production, *Avril*, de Sophie Merceron. *Ravie* est sa première création avec Möbius-Band.



Mathieu Desbordes, musicien

Instrumentiste, chanteur, compositeur et Mamie dans *Mon Frère Ma Princesse* (première collaboration avec la compagnie en 2015). Il est aussi, en dehors de Möbius-Band, batteur de Tournez Nadege (collectif Capsul), de West Line, multi-instrumentiste au sein du Magnetic Ensemble. Co-fondateur de la Cie Supernovae avec Emilie Beauvais. Musicien de la Cie « Le Souffleur De Verre ». Metteur en scène du spectacle « Sur-Mesure » porté par l'association Culture Du Coeur avec 18 comédiens amateurs. Professeur de batterie et de rythme à Jazz à Tours et au CRR de Tours dans le cadre du DEM de Jazz depuis 2003. Il anime aussi des ateliers musicaux autour de *Mon Frère Ma Princesse*.



Infos pratiques

Calendrier prévisionnel

22 janvier 2019, 15h, lecture pour les professionnels, à l'Espace Malraux de Joué-lès-tours (37)

Septembre 2019-octobre 2020, 8 semaines de répétitions au Centre Culturel Albert Camus d'Issoudun (36), à Bourges avec la F.O.L. 18, à l'Espace Malraux de Joué-lès-tours (37), à la Communauté de communes de Sainte-Maure-de-Touraine (37), au Théâtre de la Tête noire de Saran (41) *résidences en cours*

Création le 3 novembre 2020, à l'Espace Malraux de Joué-lès-tours (37)

Novembre 2020 – juin 2021, première saison de diffusion : Centre Culturel Albert Camus d'Issoudun (36), F.O.L. 18, Communauté de communes de Sainte-Maure-de-Touraine (37), Théâtre de la Tête noire de Saran (41) *diffusion en cours*

Générique

Texte : Sandrine Roche

Mise en scène : Pauline Bourse

Jeu : Emilie Beauvais et Elvire Gauquelin des Pallières

Musique : Matthieu Desbordes

Costumes : Zoé Forestier

Scénographie : en cours

Lumières : Jean-Raphaël Schmitt

Texte publié aux éditions Théâtrales Jeunesse (2014)

Actions de sensibilisation

Autour des répétitions et des représentations, la compagnie propose des rencontres avec l'équipe artistique, des échanges autour des thèmes du spectacle, ainsi que des ateliers de théâtre. La compagnie peut intervenir dans les collèges, les écoles primaires, les centres sociaux et d'animations.



Compagnie Möbius-Band

Les Granges Collières
53 avenue Jean Portalis
37200 Tours
www.mobiusband.fr

Mise en scène : Pauline Bourse

pauline.bourse@gmail.com
06 64 64 91 66

Administration / diffusion : Amandine Bessé

cgniemband@gmail.com
06 38 78 93 43